

Ce que
figu-
rent
les eaux
placées au
dessus du
firmament.

18. L'Écriture nous apprend, qu'il y a *des eaux* au dessus de ce *firmament*; & ces *eaux* ne sont autre chose, à ce qu'il me paroît, que ces substances immortelles, qui ne tiennent rien de la corruption des habitans de la terre. Que ces *eaux*, qui sont au dessus du firmament, c'est-à-dire, ce saint peuple des Anges, qui est au dessus de ce *ciel*, que vous avez étendu au dessus de nous, loüent donc la sainteté de vôtre nom. Car ces bien-heureux esprits n'ont pas besoin, comme nous, de lever les yeux vers ce *ciel*, c'est-à-dire, de s'instruire par la lecture de vôtre divine parole, puisqu'ils voyent à découvert la lumière de vôtre visage; & que ce Livre ineffable, qui n'est point composé de paroles & de syllabes qui passent & qui succedent les unes aux autres, étant sans cesse ouvert devant eux, ils lisent sans cesse ce que vôtre volonté éternelle demande d'eux. Ils le lisent, ils l'embrassent, ils l'aiment. Ils lisent sans cesse; & ce qu'ils lisent ne passe point. Car ce qu'ils lisent, qu'ils embrassent, & qu'ils aiment, n'est autre chose que la solidité immuable de vos conseils éternels.

2^e Écriture n'est point pour ces hebreux habitans du Ciel, qui sont remplis la vérité éternelle.

Leur Livre ne se plie ny ne se ferme jamais; parce que vous êtes vous-même ce Livre, qui sera ouvert devant eux durant toute l'éternité. Aussi est-il dit, que vous avez placé ces *eaux au dessus du firmament*; c'est-à-dire, au dessus de vos Écritures, dont vous n'avez établi l'autorité, que pour le peuple qui est au dessous de celuy-là; c'est-à-dire, pour l'infirmité des hommes, au dessus desquels vous l'avez mis, afin que levant les yeux vers ce *firmament*, ils y vissent briller vôtre miséricorde, qui a bien voulu se servir de paroles passagères & sujettes au tems, pour nous faire connoître celuy qui a fait les tems.

C'est ce qui a fait dire à vôtre saint Prophete que *vôtre miséricorde est dans le Ciel*; & que *vôtre vérité est portée sur les nuées*. Les nuées passent,

Pf. 35. 6.

Misericorde de Dieu marquée par le soin qu'il a eu de se faire connoître à nous par ses écritures.